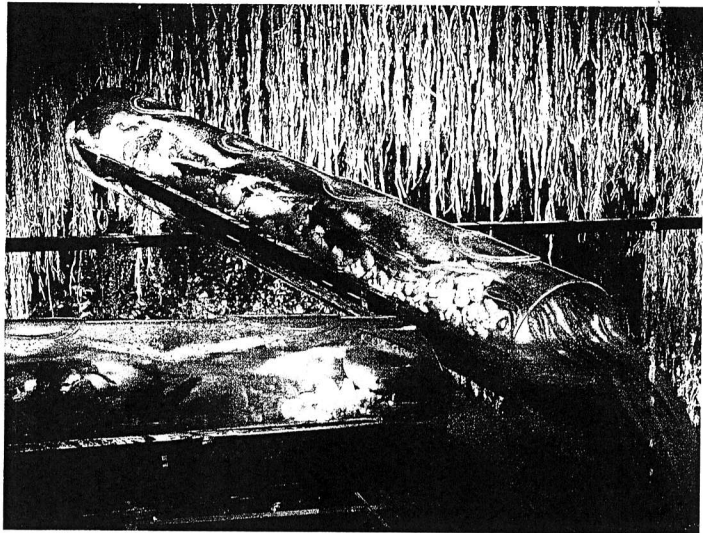


Espace Electra **Vert en couleurs**

Botaniste et chercheur, Patrick Blanc signe
une exposition en hommage au règne végétal



Patrick Blanc, *Les Filtres*, 2006. © Médiathèque EDF / Julien Daniel.

PARIS ■ À une heure où l'on ne sait plus qui pollue le moins des hélicoptères de Yann Arthus-Bertrand ou Nicolas Hulot, ni qui lave plus vert de Corinne Lepage ou Dominique Voynet, il est tout à fait rafraîchissant de constater, en compagnie de Patrick Blanc, que le vert, lorsqu'il est respecté et maîtrisé, peut se teinter en toutes les couleurs, des plus éclatantes aux plus mystérieuses. Dès l'entrée de l'exposition de l'Espace Electra, le ton est donné : un *Plafond végétal* (une première mondiale, nous assure-t-on) mêle au-dessus de nos têtes plus de mille plantes de vingt espèces différentes dont la plupart parfaitement in-

connues, telles les *Hoya*, *Rhipsalis* et autres *Columnnea*... C'est donc une grotte que l'on pénètre ; le temple de la lumière qu'est l'Espace Electra s'en retrouve d'un coup plongé dans des ténèbres qui tiennent plus de la caverne que de la centrale.

Après être passé entre les *Vallées des hautes et basses énergies* qui mettent face à face des plantes à croissance rapide, notamment les Convolvulacées, et d'autres moins sensibles à la lumière, mais offrant au regard des architectures élaborées telles les familles Aracées, Urticacées et Acanthacées (...), on débouche sur *Le Tapis des cryptiques* où bégonias, impatiens et *Episcia* organisent leur ballet.

Un Plafond
végétal mêle au-
dessus de nos têtes
plus de mille plantes
de vingt espèces
différentes dont la
plupart parfaitement
inconnues

Le rez-de-chaussée épuisé, on monte au premier étage prendre un grand bol d'air avec *Les Flâtes aux réophytes* qui font la part belle aux *Anubias*, *Aponogeton* et *Crinum* qui nous confirment à quel point nous sommes – sans mauvais jeu de mots – néophytes en matière de plantes. Puis, c'est la descente au sous-sol où nous attendent *Les Bulles aux bégonias*, étranges choses ramassées sur elles-mêmes et dont les couleurs apparaissent ou disparaissent selon l'angle de vue, et une interprétation de *La Baie*

FOLIES VÉGÉTALES

→ Commissaire : Patrick Blanc
→ Scénographe, designer :
Alexis Tricoire

d'Along, cette merveille vietnamienne classée au patrimoine mondial de l'Unesco et dont les jaillissements, vestiges de la grande barrière de corail engloutie à la fin de l'ère primaire, avec ses plantes herbacées et arborescentes sont à nulles autres pareilles. Six séquences donc, deux mille plantes et cent espèces que vient renforcer une galerie de photos exaltant ce que Patrick Blanc appelle « le bonheur d'être plante » (titre de l'un de ses ouvrages).

Botaniste et chercheur au CNRS, Patrick Blanc a depuis longtemps franchi les limites du seul règne scientifique. Inventeur du mur végétal, il a séduit des architectes et architectes d'intérieur avec lesquels il compte quelques collaborations mémorables, et notamment avec Andrée Putman (le Pershing Hall, à Paris) ou Jean Nouvel (Fondation Cartier, Musée du quai Branly à Paris). Quittant l'exposition avec à la main son dernier ouvrage, *Folies végétales* (naturellement édité par Le Chêne !), un regret saisit le visiteur. Certes, la mise en scène de cette science et de cette passion des plantes est-elle plutôt réussie ; mais y manque malgré tout la nature « naturelle ». Et soudain, l'envie prend le visiteur de s'envoler vers Bornéo ou l'Amazonie et d'aller sinon juger, du moins savourer sur place.

Gilles de Bure

FOLIES VÉGÉTALES, jusqu'au 18 mars, Espace Electra, 6 rue Récamier, 75007 Paris, t/lj sauf lundi 12h-19h. Catalogue *Folies végétales*, éditions Le Chêne, 64 p., 19,90 euros, ISBN 300-2-8510-7.